

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans  
JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE  
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-  
catur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at  
the postoffice at New Orleans, La., under  
Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-  
naux du "Times Square Building", à New-  
York.

Pour les petites annonces de commandes,  
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix  
adulte de 5 sous la ligne, voir une autre page  
de journal.

Prix de l'abonnement  
EDITION QUOTIDIENNE.  
Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$7.50  
Six mois ..... 4.75  
Trois mois ..... 2.50  
Un mois ..... .85  
Pour l'Etranger—  
Un an ..... \$12.15  
Six mois ..... 8.10  
Trois mois ..... 4.50  
Un mois ..... 1.50

Prix de l'abonnement  
EDITION SEMAADAIRE.  
Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$6.00  
Six mois ..... 3.50  
Trois mois ..... 2.00  
Un mois ..... .70  
Pour l'Etranger—  
Un an ..... \$10.00  
Six mois ..... 6.00  
Trois mois ..... 3.50  
Un mois ..... 1.20

Prix de l'abonnement  
EDITION DU DIMANCHE.  
Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$6.00  
Six mois ..... 3.50  
Un mois ..... 1.20  
Les abonnements sont invariablement pay-  
ables d'avance.



M. ALBERT TUJAGUE.

Nommé membre de la commis-  
sion des levées.

On annonce que le Gouverneur Hall a nommé M. Albert Tujaque, membre de la commission des levées, de la paroisse d'Orléans, en remplacement de M. Sidney St. John Eshleman, démissionnaire. Le gouverneur a fait la nomination, sur la recommandation du représentant Charles F. Labarre, du septième ward. M. Tujaque est président de la "Loubat Glassware and Cork Company," et très favorablement connu.

Bagarre dans un cabaret.

Frank Miller, 823 Bienville, et Tony Venezia, 2510 Melpomène, furent arrêtés au Cabaret Union pour troubler la tranquillité publique. Ils furent traduits en cour de nuit et exonorés. James Manning, voulut intervenir dans l'affaire; l'officier de police le mit aux arrêts et le juge Chamberlain le condamna à 2 dollars 50 d'amende ou 30 jours de prison pour lui apprendre à ne pas de se mêler des affaires d'autrui.

Incendie.

Le capitaine Maurice Picheloup, de la maison de détention, donna l'alarme qu'un incendie avait pris origine au No. 1477 Moss, bâtisse lui appartenant et occupée par Olivier Pricon. Les dégâts montent à 1200 dollars.

Vol d'une bague.

Mme Andrew Blackely, 135 N. St-Patrick, enleva sa bague en diamant valant 800 dollars et la posa sur un meuble dans sa chambre; lorsqu'elle vint pour chercher le bijou il avait disparu. Deux servantes noires, Martha Cook, 4133 Baudin, et Bessie Jenkins, ont été arrêtées, suspectées d'avoir commis ce vol.

Un porteur de journaux est mal-  
traité.

Frank Fraye, 2119 St-Claude, porteur de journaux pour l'Item, a été battu et terrassé par Albert Fayard, 2663 N. Johnson. Fayard devant trois semaines d'abonnement, Fraye jugea à propos de ne plus lui donner le journal. Il eurent une querelle à ce propos. Au cours de la dispute, Fayard frappa Fraye. Celui-ci dut être transporté à l'Hôpital de la Charité.

Bataille entre ouvriers.

Robert C. Pfluger, 115 S. Rampart, surintendant de "Marks Electric Construction Company", 532 Iberville, s'est plaint à la police que pendant qu'il escortait un ouvrier électricien nommé Otto Kernpf, 4313 S. Carrollton, au travail, une douzaine d'hommes les assaillirent et les terrassèrent. Pfluger reconnut deux de ses assaillants. Ernest I. Druit, 2211 Cleveland, et Alphonse Hull. Un affidavit sera fait contre ces deux individus en première cour criminelle.

Vols.

On a volé:  
A Mme Edward R. Greenlaw, 2535 Esplanade, des chandeliers et des ornements de lumière valant 86 dollars. Le vol a été commis au No. 4236 Carondelet, maison inhabitée appartenant à Mme Greenlaw.

Cambrillages.

A Emile Martin, 760 Church, un dactylographe de marque Underwood, évalué à 102 dollars. Le voleur s'introduisit dans le bureau de Martin par la fenêtre.  
A Mme Marguerite Brown, 2633 Canal, la somme de 25 dollars en argent. Mme Brown soupçonnant sa servante la fit questionner par un officier, mais la négresse nia avoir trouvé l'argent.

Des cambrioleurs ont fait sauter hier matin, le coffre-fort de l'épicerie de la Nelson Company, 2235 rue Freret, et se sont enfuis emportant 184.08. On a également fait sauter le coffre-fort, du mont-de-piété, de R. L. Schmidt, 237 rue Royale, mais les voleurs ont été déçus, car ils ne trouvant que des chèques sans valeur pour eux.

Le sergent W. G. E. Seelhorst

Pour la place vacante de capitaine du corps de la police de la Nouvelle-Orléans, il sergit difficile de recommander un meilleur candidat que le sergent W. G. E. Seelhorst. Depuis l'année 1872 il a rempli son service de policier, méritant des promotions successives jusqu'au grade de sergent qu'il occupe en ce moment.

En 1889 il fut nommé caporal de police par le colonel Denis, président du Police Board. Cet avancement lui est venu à la suite d'un acte de bravoure en sauvant trente-huit personnes en danger de mort à l'hôtel Allen qui brûlait. Parmi les personnes qu'il arracha aux flammes, se trouvaient trois des sœurs Sutherland, renommées pour leurs abondantes et longues chevelures. En récompense de ce sauvetage, le brave officier fut félicité publiquement par le maire Shakespeare et le chef de police et ils lui décernèrent une médaille d'or pour honorer son acte héroïque.

Il fut grièvement blessé après avoir accompli cet acte de bravoure, car il fut entouré par les flammes et souffrit de sérieuses brûlures à la figure et aux mains. On dut le transporter à l'Hôpital de la Charité. Tous les journaux de la ville publièrent des articles reconnaissant le mérite exceptionnel et le courage de l'officier.

Pendant 22 ans le sergent Seelhorst a servi comme secrétaire aux finances de la "Police Mutual Benevolent Association".

Au picnic (en juillet 1915) de cette association il reçut du maire Behrman au nom de cette organisation, un bouton de chemise en or diamant. Le sergent Seelhorst est très considéré de tous ceux qui le connaissent.

UNE TENTATIVE DE SUICIDE.

Les conséquences pourront être fatales pour Mme Foudriat.

Vers midi hier, les voisins de Mme Georgie Foudriat, entendant un coup de revolver dans l'intérieur de sa maison, se précipitèrent sur les lieux. Ils trouvèrent Mme Foudriat, gisant sur le plancher, et blessée à l'abdomen. Elle avait toute sa connaissance, mais refusa de faire aucune déclaration. Elle fut transportée immédiatement à l'Hôpital de la Charité, où les médecins déclarèrent son état critique. Pendant que Mme Foudriat était sur sa couche entourée d'internes, un individu, en proie à une grande excitation, se précipita dans la chambre, et se penchant sur la blessée l'interpella ainsi: "Pourquoi avez-vous fait cela?" Elle lui répondit, d'une voix pleine d'amertume: "Vous savez très bien pourquoi je l'ai fait."

Société Historique de la Louisiane

L'assemblée mensuelle, de la Société Historique de la Louisiane aura lieu le mercredi, 15 mars, 1916, au Cabildo. Le sujet de la conférence sera "Notes on General Wilkinson's Memorial and Miro and Navaro's despatch Number 13," par M. Gilbert Pemberton.

Collision — Un wattman griève-  
ment blessé.

Hier à midi, un tramway de la ligne avenue Napoléon, et un tramway de construction, se sont rencontrés au coteau de la Métairie près le canal de la Dix-Septième rue. Le wattman, Albert Tancaire, 58 ans, 4421 Tchoupitoulas, a été contusionné à la tête, aux reins et aux mains. Son état inspire des craintes. Les tramways ont été partiellement démolies. Tancaire a succombé à ses blessures.

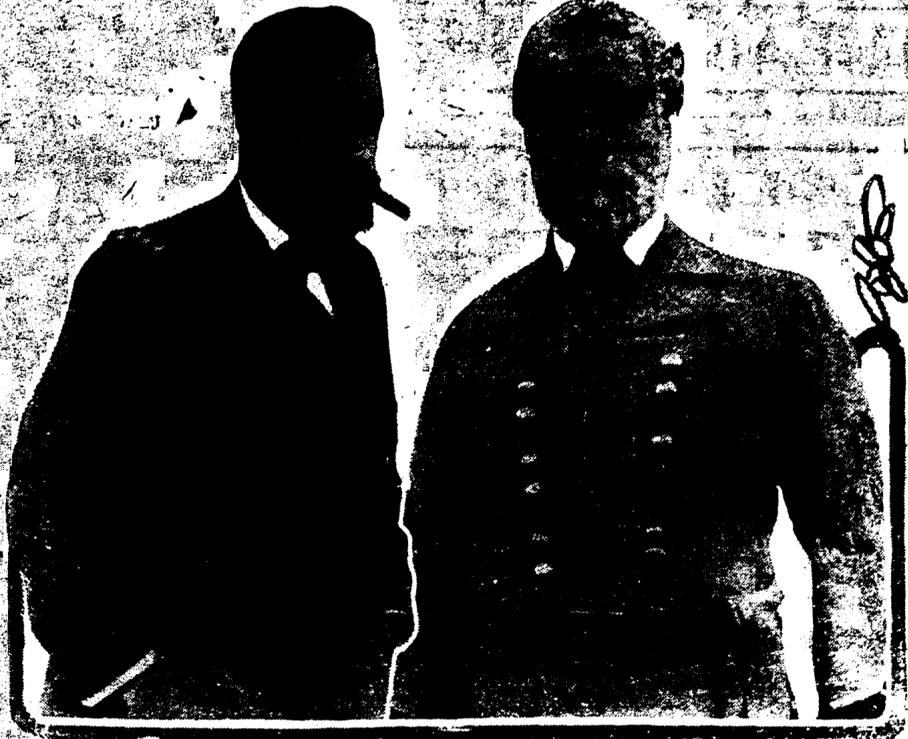
Mesures pour prévenir les inon-  
dations.

Le maire Behrman, MM. L. M. Pool, de la banque Hibernia, et W. W. Whittington, maire d'Alexandrie, membre de la commission des levées de l'Atchafalaya, ont quitté la Nouvelle-Orléans, hier soir, pour Washington, D. C., afin d'assister à la réunion du comité du Congrès du contrôle des hautes eaux. Les membres de ce comité étaient récemment à la Nouvelle-Orléans, en une tournée d'inspection. Le maire Behrman sera de retour mercredi.

LA BONNE CUISINE.

Petits gâteaux à la vanille.  
Il faut 250 grammes de sucre en poudre, 250 grammes de farine, 4 jaunes d'œufs, 2 blancs, un morceau de vanille et les 250 grammes de sucre en poudre. On peut remplacer la vanille par de la vanille en poudre si on est sûr qu'elle soit de bonne qualité.  
A ce mélange vous ajoutez la farine, les jaunes d'œufs, les deux blancs battus en neige et travaillez le tout au moins 10 minutes. Beurrez une plaque en tôle sur laquelle vous mettez la pâte par petits tas et faites cuire dans un four à chaleur modérée.

— Et vous demandez par mois 150 francs, c'est exorbitant pour une nourrice!  
— Oui, mais le prix du lait a augmenté.



"GRANT" AND "LEE" IN "THE BIRTH OF A NATION" AU THEATRE TULANE.

THEATRES

TULANE.

Un des cinémas les plus grandioses, avec accompagnement de musique et de superbes effets scéniques sera représenté au Théâtre Tulane, commençant ce soir, et pendant toute la semaine en matinées et soirées. Ces vues cinématographiques dont le sujet est "The Birth of a Nation" — "La Naissance d'une Nation" — sont des illustrations superbes de scènes qui se sont passées au Sud pendant la guerre civile et les années subséquentes de reconstruction. Dans ces spectacles gigantesques on voit défilier sur l'écran des milliers de personnes, plusieurs centaines de chevaux, et il y a plus de cinq mille tableaux. On voit le président Lincoln appasant sa signature au premier appel des volontaires; l'armée de Sherman marchant vers la mer; la dernière bataille à Petersburg et l'entrevue des généraux Lee et Grant à Appomattox.

ORPHEUM.

Le programme à l'Orpheum pour la semaine qui s'ouvre est très attrayant et intéressant. La pièce d'ouverture, une gentille comédie de fantaisie "The Clock Shop," sera représentée par des acteurs d'une renommée nationale. Sam Chip et Mary Golden, Cecil Cunningham, une étoile de vaudeville, nous arrive avec un excellent choix de chansons nouvelles et de monologues. Puis on entendra les artistes populaires de la troupe de Charles Mack dans la comédie irlandaise "A Friendly Call." Les cinq "boys" d'Annapolis donneront un concert excellent. Eunice Burnham et Charles Irwin offriront des morceaux choisis de chant avec accompagnement de piano. Grace Fisher, artiste de renom sera applaudie dans un choix de chansons. Pour la fin, on verra le cinéma de l'Orpheum, et on sera charmé du concert de l'orchestre sous la direction du Prof. Tosso.

LE TRESOR DU FOYER.

Topique contre les durillons et les cors.

La suppression absolue de ces compagnons si fidèles est difficile à réaliser, bien qu'un certain nombre de produits existants aient une très bonne efficacité. Voici du moins un remède capable de les atténuer largement et de les faire disparaître à la longue: on fait dissoudre dans 40 grammes de collodion riciné, 1 gramme d'acide salicylique et 1 gramme d'acide lactique. On applique ce mélange au moyen d'un pinceau et l'on badigeonne les cors tous les jours pendant une semaine. Au bout de ce temps, on prend un bain de pieds prolongé et on gratte le collodion qui entraine la partie extérieure du cor. Ce dernier repousse généralement, mais il ne faut pas attendre trop longtemps pour recommencer l'emploi du topique.

Le Mouchardage en Suisse.

Les journaux suisses se plaignent d'être espionnés par des agents à la solde des diplomates allemands et le journal de Turin, le "Stiek" écrit à ce sujet:  
"Le mouchardage a pris dans notre pays des proportions extraordinaires. Je connais un citoyen suisse appelé par ses affaires en Allemagne, et auquel on a reproché, dans une ville de Saxe, des propos tenus en Suisse, et qui étaient tombés dans l'oreille d'un auditeur attentif. On peut juger d'après cet exemple — qui est, par ailleurs, point isolé, de la manière avec laquelle est organisé dans ce pays le service d'information."



SAM CHISP ET MARY MARBLE A L'ORPHEUM.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises samedi à 8 heures du soir

DIMANCHE 12 mars 1916.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs.—Temps clair; légers vents du nord-est.

Pour la Louisiane—Temps clair dimanche et lundi; légers vents du sud sur la côte; moins froid au sud-est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit.

Heure	Température.
7 a. m.	62
9 a. m.	60
11 a. m.	60
1 p. m.	62
3 p. m.	63
5 p. m.	63

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 11 mars 1916, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	63	NW-1	0.0
9 a. m.	63	NW-1	0.0

BULLETIN FLUVIAL.

L'échelle du Mississippi (en pieds): Nouvelle-Orléans — Ligne de danger, 18; échelle actuelle, 20.1.

Donaldsonville — Ligne de danger, 28; échelle actuelle, 33.2.

Baton-Rouge — Ligne de danger, 35; échelle actuelle, 41.8.

GOIJATERIE DE KRONPRINZ.

Un soldat d'un régiment d'artillerie à pied adresse à un de ses amis une lettre relative à l'attitude du kronprinz:

"Avant de terminer, dit-il, je veux vous citer une petite anecdote à aout-ter aux nombreuses qui ont trait au kronprinz. Elle a peut-être mérité d'être authentique.

"De passage dans un village de la Meuse, il descend à la maison du maire, lequel est sous-officier dans une batterie.

Avisant sa fille, laquelle a huit ans, il lui demande:  
— Eh bien, petite, où est ton père?  
"L'enfant lui répond:  
— Il est soldat à Verdun.

"Sur quoi l'autre reprend:  
— Dans ce cas, nous avons tué tous les soldats qui étaient à Verdun, ton père comme les autres.

PAS DE BOUCHON.

Les clairons venaient de sonner la charge. Une compagnie de zouaves, la baïonnette bien assurée bondit hors des tranchées et s'élança en avant.

De l'autre côté, fusillade, mitraille, marmites, shrapnells firent assésitôt rage. La zone à franchir est longue. Le capitaine, qui voit les hommes tomber, donne un ordre bref:

— A terre... Couchez-vous... A plat ventre... Mais couchez-vous donc, sacrebleu!

Les zouaves ralentissent et, comme à regret, s'allongent sur le sol.

Seul, un grand diable de zouave reste debout au milieu de l'enfer de projectiles.

— Couchez-vous donc, animal! Vous voulez vous faire tuer?  
— Mon capitaine, j'peux pas...

Les balles siffaient. Les obus éclaient de tous côtés. Le capitaine se fâche. Rien n'y fait; le zouave demeure debout.

— J'peux pas. J'ai un litre de vin dans ma poche et y a pas d'bouchon!

L'histoire ne dit pas si le zouave s'est fait tuer plutôt que de renverser son vin, mais nous parierions qu'il s'en est tiré sain et sauf.

Chronique  
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Giuseppe Magno, 609 Marengo, un garçon.  
Mme Isidore Jacobs, 1636 Amelia, une fille.  
Mme Otis Hunt, 1822 Upperline, une fille.  
Mme Everette Treadway, 6025 Constance, un garçon.

Mme W. C. Duplantis, 1212 Napoléon, une fille.

Mme G. S. Frebert, 327 Murat, une fille.

Mariages.

Robert Middleton et Mlle Alma Kissgen.  
John Gillogly et Mme Sallie Alexander Dixon.  
Ernest Rodellat et Mme Madeline Alphonse Chabrier.  
Ernest Whitaker et Mlle Gladys Hawthorne, Iberville.

Lee Arras et Mlle Ellen Reed.

Robert Lee et Mlle Alice Verret.

Antonio Aho et Mlle N. Caserta.

Deaths.

Edward J. Borne, 30 ans, 516 Pacific.

Mme Rita Sautel, 21 ans, 1620 N. Prieur.

Lucien Parroni, 45 ans, Infirmerie Touro.

Early Duke LeGros, 55 ans, 316 Audubon.

Mme Veuve Abbia Marlborough, 80 ans, 616 Carondelet.

Mme Veuve Camille Puler, 49 ans, 203 Galatin.

Sedomon Clemonar, 38 ans, 2100 Deuxième.

Cornelius Hubbs, 85 ans, 8. Robertson.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Coudet, Opticien, Successeur de E. A. S. Dandré, 73 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Samedi 11 Mars 1916.

Heure	Vent	Température
7 heures du matin	54	16
Midi	65	17
3 p. m.	67	17
6 p. m.	66	17

Il y a  
Pureté dans Chaque  
Goutte

De Célèbre Cosmétique

L'HUILE D'OLIVE  
"ITALIAN BEAUTY"

Pure et Parfaite.

IMPORTATION DIRECTE

Les Cosmétiques vendus dans les magasins ne sont à vrai dire que des imitations de l'Huile d'olive pure. Cette Huile d'olive n'a jamais été utilisée pour assouplir le teint.

ITALIAN BEAUTY

PARIS, FRANCE.

Comus Buffet  
157 St Charles Street  
is now serving a  
Merchants' Lunch  
Every Day,  
11 a. m. to 3 p. m.  
30c  
including either coffee  
and cream, cold milk or  
beer.  
Monsieur Victor Vignone